



ARCHIVES GUILLAUME PERRET

ANTOINETTE RYCHNER UN AMOUR DE CHAT

«Lettres au chat» se range parmi les petits livres qui ont l'air de rien, mais qu'une fois la dernière page tournée, on quitte avec regret. Un sourire au cœur.

Le chat du titre s'appelle Pépin et, à l'image de nombre de ses congénères, il a disparu. Alors Prune et sa maman lui écrivent des lettres, qu'elles déposent dans la chatière. D'autres expéditeurs, le coussin bleu et la gamelle du chat, puis un voisin amoureux, viennent enrichir le court roman épistolaire. Dans le feu croisé de ces voix se lovent des manques affectifs et des histoires bancales, des désirs prêts à éclore. «Peut-être as-tu fui nos déséquilibres, peut-être estimes-tu que pour bâtir un foyer, un chat ne suffit pas», écrit Aurélie.

Empreinte de tendresse et d'inquiétude, la correspondance nourrit l'espoir d'un possible retour, mais il faudra se rendre à l'évidence: «Maman, Pépin me manque beaucoup mais je pense qu'il va pas revenir.» On pouvait craindre le dérapage gnangnan, le ronron naïf, il n'en est rien. Les échanges restent d'une fraîcheur attendrissante, griffée d'humour et de poésie. Une jolie façon de faire son deuil et d'infléchir le cours des choses! Et que l'auteure a elle-même expérimentée en entamant ce texte, après que son matou eut disparu sans laisser d'adresse. «J'ai eu envie de rendre compte de ce <drame> pour apaiser mon chagrin, et je me suis prise au jeu!» ●

⊕ «Lettres au chat», Antoinette Rychner, éd. d'Autre Part.